

7 à Poitiers



▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 20 au mardi 26 novembre 2013

Center Parcs ▶ P. 3

Eclaircie sur l'emploi

FAMILLES POITEVINES P.4

Les Ségeron ont la bosse du commerce



SPORT P.5

Grand Poitiers veut investir à Fontaine

PROXIMITÉ P.6

Commerce et artisanat se rebiffent

BASKET P.13-16

Poitiers à l'épreuve du leader



7apoitiers.fr ▶ N°193

Un site d'exception pour vos séminaires d'entreprises
Calm et nature aux portes de Poitiers (Couhé)

- Salles de séminaire (120-150 places) • Salle de réception (300 couverts)
- Hébergement (60 couchages) • Service traiteur - Animations sur mesure
- Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Un lieu IDEAL pour votre mariage

— PRIVATISATION DU SITE —

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

Crédit photo de une : Balloud

Le bon sens a de l'avenir

NO carte, NO classe.*

Carte MOZAÏC M6
Une vraie carte de paiement avec fonction antidépassement.
ca-mozaic.com

* Si l'on pas la carte, l'on pas la classe.

adam soda

04/2013 - A13114 - Émise par Crédit Agricole S.A., siège social en l'établissement de crédit - Siège social : 12, place des États-Unis 85100 Montournais - Capital social : 7 000 000 011 € - TVA 408 011 815 948 948 - Crédit photo : Christophe Charrel - © CAL PRODUCTION

La carte Mozaïc M6 de paiement MasterCard avec contrôle du solde peut être souscrite de 12 à 25 ans, sous réserve d'acceptation du dossier. Pour les mineurs, la souscription est faite par les représentants légaux. Les opérations par carte sont possibles dans la limite du solde disponible, sauf incident exceptionnel lié au contrôle du solde. Renseignez-vous sur la disponibilité et le prix de cette carte dans votre agence.

Vous recherchez un emploi ?

Forum Emploi 86

150 ENTREPRISES

... et dans le numérique ?

AVENIR IT

Le carrefour de l'emploi numérique en Poitou-Charentes

Entrée gratuite

Jeudi 28 novembre 2013 - 9h à 18h
Parc des expositions - POITIERS - cg86.fr

Conseil Général Vienne

Grand Poitiers
grandpoitiers.fr

PAYS CHÂTELLERAUDAIS
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

pôle emploi

France Bleu Poitou
106.4

Fonds Social Européen

Europe numérique

SPN
les professionnels du numérique
Poitou-Charentes

► **économie** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Center Parcs, les emplois de demain



Center Parcs génère déjà des retombées pour les entreprises du bâtiment.

Les travaux du futur complexe de loisirs Center Parcs ont démarré dans le Nord-Vienne. À la clé, une manne exceptionnelle pour les entreprises du cru, mais aussi la promesse de six cents emplois pendant la phase d'exploitation. Décryptage.

Jusqu'à, tout va bien. Près d'une quarantaine d'entreprises de la Vienne et des départements limitrophes sont déjà à pied d'œuvre sur le chantier du cinquième Center Parcs français, entre Morton et Les Trois-Moutiers. Et s'il y en a un que ce chiffre réjouit, c'est bien Jacques Vinet. Le vice-président de la CCI de la Vienne a milité au

côté des collectivités locales - en particulier le Département - pour que les PME du cru bénéficient de 70% des marchés. « Là-dessus, nous sommes dans les clous... », indique l'ancien chef d'entreprise. Carrelage, gros œuvre, VRD (voirie réseaux distribution), construction de cottages... Le secteur du bâtiment tire son épingle du jeu et, avec lui, une cohorte d'emplois. Au plus fort des travaux, à la mi-2014, près de mille salariés occuperont le gigantesque site, affairés à la sortie de terre de huit cents cottages, mais aussi et surtout des équipements collectifs comme l'Aquamundo. La sous-traitance auprès d'artisans locaux marchera alors à plein régime. « Sans ce chantier, beaucoup d'entreprises auraient connu une année 2014 très difficile », estime encore Jacques Vinet. L'emploi. Le

mot était évidemment sur toutes les lèvres, vendredi dernier, à l'heure de la pose symbolique de la première planche.

L'INFORMATION AVANT LA FORMATION

Le Groupe Pierre & Vacances s'est engagé à ce que 85% des six cents emplois créés en phase d'exploitation soient « réservés à des habitants de la Vienne ». Et 65% seront en priorité attribués à des chômeurs ou des bénéficiaires de minima sociaux. La Région a mis 3M€ sur la table pour que des formations ad hoc leur soient réservées. Avant de passer aux travaux pratiques, le propriétaire de la marque Center Parcs va mener une campagne d'information auprès du grand public. Première étape le 28 novembre, à l'occasion du Forum

Emploi 86, au parc des expositions de Poitiers. Deuxième temps, le 2 décembre, dans la salle cantonale des Trois-Moutiers. Et ainsi de suite pour « une dizaine de réunions », avec la Mission locale, Pôle emploi, la Région et le Département. La phase de recrutement n'interviendra toutefois qu'à l'hiver prochain.

D'ores et déjà, sachez que Center Parcs aura un (grand) besoin de cuisiniers, de serveurs, de maîtres-nageurs, d'agents de sécurité, de réceptionnistes... Cela valait bien une « mobilisation exceptionnelle » de fonds publics et privés. Au total, les partenaires du projet auront injecté 140M€ dans le Domaine du Bois aux Daims. En espérant que Pierre & Vacances tienne ses promesses initiales. Mais jusque-là, tout va bien...

On se souvient d'avoir accompagné les premiers battements d'ailes des « pigeons » entrepreneurs et donné la becquée à de juvéniles « moineaux » récalcitrants. Hier encore, les « bonnets rouges » s'élevaient en redresseurs de tort dans les plaines sinistrées d'une Bretagne hébétée. Et voilà qu'aujourd'hui, les « sacrifiés » du commerce et de l'artisanat font à leur tour souffler le vent de la révolte. Des entrailles les plus profondes de notre terre de France, résonne jour après jour la voix de l'indignation. Les grands patrons comme les sportifs à plus d'un million d'euros annuels ne sont plus les seuls à faire la queue pour quelque privilège égaré. La masse laborieuse exprime à son tour, dans un vomissement de rancœur autrement plus corrosif, ce qu'une économie apeurée peut exprimer de dégoût. Jusqu'où devront-ils aller pour se faire entendre ? Jusqu'à quand nos TPE et PME, assises sur 95% du patrimoine entrepreneurial hexagonal, devront-elles se saigner pour qu'on se résolve à stopper l'hémorragie ? Chaque heure, la France perd six commerces de proximité, cent quarante-quatre par jour, cinquante-deux mille par an. Quand bien même ces enseignes n'auraient aucun salarié, le calcul est vite fait : cet effarant total équivalait aux effectifs de deux cents Heuliez ou de quatre-vingt-cinq hauts fourneaux de Lorraine. N'est-il pas temps de s'inquiéter, enfin, du poids du « sacrifiée » ?

Nicolas Boursier

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - rédaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Sophie Le Cordier
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Art & Fenêtres
L'ART D'ÊTRE UNIQUE

Fermetures Alain Mariette
38, rue de la Croix Berthon
Neuville du Poitou
05 49 51 60 58
www.fermetures-alain-mariette.com

JUSQU'À FIN 2013

TVA OFFERTE

SUR VOS FENÊTRES,
PORTES, PORTAILS
ET VOLETS

OK J'Y VAIS!
Julien Courbet

Offre soumise à conditions. Voir règlement en magasin.

Les Ségeron

ou l'art du commerce



Suite de notre série sur les vieilles familles poitevines. Depuis la fin du XIX^e siècle, les Ségeron ont pignon sur rue à Poitiers. Suzanne dirige le grand magasin d'ameublement de la rue des Grandes-Ecoles, tandis que son frère Pierre officie comme commissaire-priseur. Entre commerce et art, leur cœur balance...

À l'heure où le commerce de centre-ville souffre le martyre, il est des institutions hermétiques aux vents contraires.

« Bien-être de Ségeron » appartient à cette catégorie d'enseignes qu'on devine presque immuables dans le paysage. « Mes arrière grands-parents ont débuté ici en 1885... », résume

Suzanne Mathieu-Ségeron. Malgré la crise, malgré Cœur d'Agglo, malgré, aussi, les propositions alléchantes de rachat du fonds -600m² en rez-de-chaussée-, l'arrière petite-fille s'efforce de perpétuer l'héritage familial. « Au moment du projet des Cordeliers, on nous a proposé un gros chèque. Mais l'argent n'est rien face aux sentiments. » Son père Philippe, décédé en 2011, et elle-même ont refusé toutes les avances, certains du destin programmé de la « maison Ségeron ». « Mon père avait une très forte personnalité et m'a appris le sens du commerce », résume l'élue de la Chambre de commerce. Las...

À 60 ans, elle va peut-être devoir se résigner à « briser » la lignée. Ses deux filles de 32 et 28 ans et son fils de 25 ans ont embrassé d'autres carrières et ne semblent pas prêts à s'impliquer dans le commerce. Voilà un point com-

mun avec son frère Philippe (62 ans), commissaire-priseur de son état, dont le propre fils ne dispose pas des diplômes pour lui succéder.

ANNET, CE HÉROS...

Lui aussi cultive une admiration sans borne pour son père. « Un personnage avant-gardiste, l'un des premiers à avoir conçu des restaurants universitaires et des chambres d'étudiants d'un nouveau genre... » Mais il parle également volontiers de son grand-père Annet, ancien pilote de l'Armée de l'air pendant la Première Guerre mondiale et amateur d'art devant l'Éternel. « Peut-être le seul pilote au monde à s'être écrasé trois fois sans se tuer ! » L'anecdote fait sourire. L'excentrique fondateur de l'aéroclub du Poitou (1895-1984) et peintre à ses heures perdues dispose d'une rue à son nom, sur la commune de Biard.

Elle mène les automobilistes vers... l'aéroport.

Avec un tel ancêtre, Pierre aurait pu souffrir de la comparaison. À plus forte raison en 1977, annus horribilis pour le jeune étudiant en droit. « J'étais sur la liste Grandon-Chamard aux Municipales, battue par Santrot. Et j'ai, en même temps, raté le concours de la magistrature... » Un exil de vingt ans à Saumur, après un passage à l'École Drouot, lui aura appris les ficelles du métier de commissaire-priseur. Mais contrairement à ce qu'on pourrait penser, sa fibre est davantage artistique que commerciale. « J'aime dénicher de beaux objets dans des maisons poitevines. Quelque part, je suis un chercheur de trésors... »

À Suzanne le commerce, à Pierre l'art. Dans la famille Ségeron, les grands équilibres sont respectés !

Pierre et Suzanne entretiennent la flamme de la famille Ségeron à Poitiers.

1885

En s'associant à Gaston Fayoux, les Ségeron démarrent une activité de commerce de meubles, rue des Grandes-Ecoles.

1895

Naissance d'Annet Ségeron, pilote de l'Armée de l'air pendant la Première Guerre mondiale. Sa femme Andrée, qui dirigera Les Etablissements Ségeron-Fayoux jusqu'en 1974, donnera naissance à quatre enfants, dont Philippe et Pierre, peintre et sculpteur.

1924

Annet Ségeron fonde l'aéroclub du Poitou, avec d'autres pilotes.

1969

Alors adolescente, Suzanne Ségeron fait ses premières armes dans l'établissement familial.

1975

Philippe Ségeron prend la présidence de l'aéroclub du Poitou.

2000

Retour de Pierre Ségeron à Poitiers.

2013

Bien-être de Ségeron emploie sept collaborateurs.



Certification ISO 9001





- 100% laveurs de vitres diplômés CQP
- 100% chefs d'équipes diplômés CQP
- Tous nos agents de services sont formés aux méthodes de propreté, d'hygiène et de sécurité

Professionnalisation et qualification du personnel apportent qualité et satisfaction à nos clients

4, rue Denis Papin - ZAC de Beaulieu 86000 POITIERS - Tél. 05 49 44 21 21

Fax 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire dans le numéro de la semaine prochaine



regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

Grand Poitiers veut s'offrir un complexe sportif



Le complexe sportif de la Banque de France intéresse Grand Poitiers.

Après les rénovations de la patinoire et de la piscine de la Ganterie, Grand Poitiers envisage désormais d'acquiescer un complexe sportif de 4,5ha, à Fontaine le Comte. Les négociations avec la Banque de France, propriétaire des lieux, vont commencer, mais certains élus réclament encore des garanties.

À deux pas du centre commercial de Poitiers-sud, un immense domaine de 4,5ha intéresse de plus en plus les élus de Grand Poitiers.

Construit au milieu des années 1980, ce complexe sportif comprend un gymnase, un terrain de football, trois courts de tennis, un mini-golf, un stand de tir, des vestiaires et un club-house de belle facture. Sans oublier la maison du gardien, désormais inoccupée. Le tout dans un cadre verdoyant, route de Poitiers, à l'entrée de Fontaine le Comte. Le comité d'établissement de la Banque de France a déserté les lieux depuis le 30 septembre 2009. La cession devait être rapide. Reste que, quatre ans plus tard, rien n'est fait.

L'affaire pourrait donc aboutir dans les prochains mois, à travers l'ouverture de négociations avec Grand Poitiers. « Les associations

ont du mal à obtenir des créneaux sur les équipements existants, assure Aurélien Tricot, vice-président en charge des Sports. Fontaine et Vouneuil grossissent. Des tensions apparaissent à Saint-Benoit, Ligugé et Bellejouanne. »

DES ÉLUS S'INTERROGENT

Ce constat, opéré de bonne foi « d'après l'expérience de terrain », repose-t-il pour autant sur des chiffres tangibles ? Jacky Chauvin, adjoint au maire de Migné-Auxances, apprécierait que « le projet soit peaufiné grâce à des données fiables sur les besoins des clubs ». Daniel Sirot, son homologue de Chasseneuil-du-Poitou, s'interroge sur « les disponibilités du Creps de Boivre ». Et

se demande si « la collectivité a les moyens, à la fois de terminer son programme de rénovation et d'engager un tel achat dans le contexte économique actuel ». Si la commission Sports a acté la nécessité d'un nouvel équipement de ce genre, l'acquisition des bâtiments de « BDF » ne se fera pas à n'importe quel prix. En 2009, France Domaine a estimé l'ouvrage à 2,5M€. Mais c'était il y a quatre ans... Le marché évolue et le nombre de clients potentiels n'est pas infini. Côté remise aux normes, les travaux devraient se concentrer d'abord sur le gymnase. À titre d'exemple, la rénovation récente de celui de Mignaloux a coûté environ 1,2M€.

CARNET DE CAMPAGNE

Polémiques à Montamisé...

Décidément, la vie politique n'est pas un long fleuve tranquille à Montamisé. L'élection complémentaire du 10 novembre ne devrait pas être validée. La préfète de la Vienne a en tout cas saisi le tribunal administratif de Poitiers en ce sens. Les quatre conseillers municipaux élus n'ont en effet pas réuni un nombre de suffrages suffisants. « Dans le cas d'espèce, un total de 2464 électeurs étaient inscrits sur la liste électorale de la commune. Le quart des électeurs inscrits s'établit à 616, or les quatre candidats proclamés élus ont obtenu un nombre de suffrages compris entre 496 et 513 », constate la préfecture. Le recours au Tribunal administratif n'est toutefois pas suspensif.

...Et à Poitiers

À Poitiers aussi, il y a eu du remue-ménage la semaine dernière. Le collectif de défense de l'ancien théâtre menace de porter l'affaire devant les tribunaux et accuse à demi-mots Alain Claeys de lui avoir fermé les portes du moindre « lieu de projection et diffusion » public de Poitiers. Le FN, par la voix de sa tête de liste Alain Verdin, a lui accusé la Ville d'avoir négocié la vente de l'édifice « de manière obscure et autoritaire ». Dans les deux cas, le député-maire de Poitiers s'est fendu d'une réaction. La campagne des municipales a bel et bien démarré...



EXCLUSIVITÉ

MONTAMISÉ

Bâtiment de ferme à restaurer comprenant au rez-de-chaussée : Entrée, séjour, salle à manger avec coin cuisine, chambre, salle d'eau avec wc. Au 1^{er} étage : Vaste grenier aménageable. Au sous-sol : Cave. Grange aménageable. Nombreuses dépendances. Préau. Terrain d'une superficie de 1 104 m². DPE CE : F 424.

Prix : 168 000€ (FAC)



BRUNOPAQUET
IMMOBILIER

42, rue de la Marne
86000 POITIERS
05 49 46 93 99
contact@brunopaquet-immobilier.fr

Les « Sacrifiés » montent au front

GASTRONOMIE

Pierric Casadebaig « jeune talent » Gault et Millau

Pierric Casadebaig, chef cuisinier du restaurant poitevin « Le Déjeuner sur l'herbe », a reçu, le 28 octobre, le titre de « jeune talent de moins de 30 ans » décerné par le Gault et Millau. Pierric a débuté sa carrière en tant qu'apprenti au Château de Curzay. Il a affiné son talent auprès de Christian Rougier, propriétaire du Maxime (aujourd'hui le Bis), puis a notamment aiguisé son savoir-faire auprès de Michel Troisgros, restaurateur trois étoiles à Roanne, et Jacques Lameloise, en Saône-et-Loire, également trois macarons au guide Michelin. Plus de détails sur www.7apoitiers.fr

PRÉCISION

Amortisseurs et contre-visite

Bruno Vallade, patron du centre Securitest de la route de Gençay, précise que les fuites détectées au niveau des amortisseurs sont bien soumises à contre-visite, contrairement à ce que nous indiquions, par erreur, dans le « 7 » n°192 (p.12).

PRÉCISION (BIS)

S'Tile et les aides publiques

S'Tile, spécialiste de la conception de plaquettes pour cellules solaires, aura bientôt levé l'équivalent de 16M€, comme indiqué dans notre numéro 191. Des capitaux privés, mais aussi publics. Au total, la Région et ses fonds associés ont ainsi injecté 1,8M€ sous forme de prêts et de co-investissement. CQFD.

CONFÉRENCE-DÉBAT

L'histoire s'offre en partage

Les Salons de Blossac accueilleront, ce mercredi, à 19h, la projection du film documentaire « Histoire en partage », qui sera suivie d'une conférence-débat ouverte gratuitement au public. Cette animation, reproduite, le lendemain, à destination des lycéens de la Vienne, est conjointement organisée par la 9^e Brigade d'infanterie de marine et la Délégation militaire départementale, en partenariat avec l'Académie et la Mairie.

A l'appel de l'Union professionnelle artisanale (UPA), artisans et commerçants de proximité ont décidé de battre à leur tour le pavé de la contestation, en lançant une grande pétition nationale sous le titre « Sacrifiés, mais pas résignés ». Dans la Vienne, la fronde s'organise.

L'affichette s'offre ostensiblement à la curiosité de la clientèle. Chez lui, comme chez des milliers de confrères artisans ou commerçants de proximité de l'Hexagone, le « Sacrifié » ne se résigne pas.

En quelques heures, Romuald Gourbault s'est fondu dans le moule de l'union sacrée. Depuis treize ans, le président du Syndicat départemental des bouchers-charcutiers-traiteurs irradie de son sourire le centre commercial des Trois-Cités. Mais ce sourire-là perd peu à peu de son éclat. Abondance de charges sociales, hausse du coût du travail, augmentation des prélèvements obligatoires... Le commerçant rumine son écoeurement. « Je peux dire que j'ai gagné de l'argent les deux premières années. Depuis, on n'arrête pas de payer. Le RSI me prend à la gorge. Croyez-moi, il faut avoir le moral pour tenir. » Sa consœur du Syndicat des esthéticiennes, Chantal Fernand, « tient », elle, depuis trente-quatre ans, dont vingt-deux dans la galerie du Casino de Migné-Auxances. Ses calculs sont vite faits : « En 1985, je payais 42% de charges, j'en suis à 68%. Mon salaire, c'est mon bénéfice. Quand j'ai tout enlevé, il se chiffre à

785€. Comment embaucher dans ces conditions, comment voir plus loin ? Impossible. » Bien qu'asphyxiés par une pression fiscale « de plus en plus insoutenable », les artisans et commerçants de proximité se reposent sur « la passion d'une vie » pour résister à l'apitoiement. « Le contact du client, reprend Romuald Gourbault, c'est notre bouffée d'oxygène, notre raison d'être, notre liberté. Mais cette liberté-là a un prix. Les commerçants de proximité sont les premiers psys de France et cela, ils ne le facturent pas. Cette notion d'humanité et d'écoute est irremplaçable, elle permet au lien social de ne pas se rompre. Qu'attend l'Etat pour le reconstruire ? »



Romuald Gourbault est prêt à relever le gant : sacrifié, mais pas résigné.

Pour Chantal comme pour Romuald, la pétition lancée par l'UPA nationale doit être le

socle d'une patiente reconquête. « Mes clients la signent, parce qu'eux nous comprennent », ironise l'esthéticienne. « En une journée sur le marché des Halles, j'ai reçu cent témoignages de soutien », se félicite le boulanger châtelleraudais Alain Hayée, vice-président de l'UPA86. « C'est vital de faire bouger les lignes », abonde Jean-Jacques Dessoul, figure de proue de cette même Union départementale.

« CRI D'ÉTOUFFEMENT »

Lui n'en peut plus. Il y a peu, son entreprise d'électricité, basée à Avanton, donnait à manger à sept salariés et deux intérimaires. « Je suis désormais seul, peste-t-il. Cette initiative nationale est plus que l'expression d'un ras-le-bol, c'est un cri d'étouffement. En deux ans, le bâtiment va subir deux hausses de TVA, puisqu'elle

passera de 7 à 10% en janvier. Or, en douze mois tout juste, le secteur a perdu 643 emplois dans la Vienne. Il n'y a plus de visibilité, moins d'encouragements à construire pour les particuliers. Tout s'enlise, tout se meurt. » Unanime et vociférant, ce « cri d'étouffement » doit être entendu par le gouvernement en place. « Pour qu'enfin, la proximité soit reconnue comme un pan d'activité indispensable à l'équilibre de l'économie française », argumente Romuald Gourbault. « De nos jours, conclut Alain Hayée, un jeune a tout intérêt à rester salarié plutôt que de devenir patron. » Ou comment « l'économie française » marche sur la tête...

Vous pouvez signer la pétition de l'UPA auprès de vos commerçants qui l'affichent sur leur vitrine ou sur www.sauvonslaproximite.com

5^e Salon Studyrama

des **Études Supérieures** & de l'**Alternance**

Sous le haut patronage des



23 novembre

POITIERS

Palais des Congrès du Futuroscope

9h30 | 17h30

Infos APB

INVITATION GRATUITE STUDYRAMA.COM

► **société**

► Recueilli par **Nicolas Boursier**
nboursier@7apoitiers.fr

« Non, la France n'est pas raciste »



Aurélien Tricot : « On ne peut pas répondre à la haine par la haine. »

Alors que l'« affaire Taubira » agite le landerneau politique, Aurélien Tricot, adjoint à la mairie de Poitiers et Camerounais d'origine, refuse d'adhérer à la propagande d'une « France raciste ». Témoignage...

La couleur de votre peau vous accorde-t-elle plus « de droits » qu'à d'autres de parler racisme ?

« Il ne s'agit en aucun cas de droit, mais du devoir d'un citoyen lambda de dire la vérité sur ce qu'il ressent au plus profond de lui-même. Ma conviction viscérale est que la France n'est pas raciste. Ma position catégorique sur le sujet est le reflet d'un vécu personnel et de la certitude qu'on ne peut extrapoler à la généralité le comportement de quelques minorités. Certains Français sont racistes, comme des personnes d'origine étrangère peuvent l'être à l'égard d'un blanc, d'un jaune ou d'un noir. Mais je ne peux pas laisser dire que la France, au sens de Nation, agite l'étendard de la discrimination. »

Les insultes faites à Christiane Taubira ne vous atteignent-elles donc pas ?

« Ce qui a été fait à Madame Taubira est odieux. Mais doit-on répondre à la haine par la haine, je ne le crois pas. Malgré les tensions, je suis convaincu que la France reste une grande terre d'accueil et qu'il faut la respecter en tant que telle. Souvenez-vous de l'Afrique du Sud. L'apartheid était un appareil d'Etat. Mandela

a payé cette haine du Noir par de longues années de captivité. Mais quel discours a-t-il tenu à sa libération ? Il a tout simplement prôné le rassemblement, l'apaisement et la construction d'une identité commune. »

Vous vous sentez l'âme d'un Mandela ?

« Je n'ai pas cette prétention. Mais je me dis qu'on ne peut combattre l'intolérance en étant soi-même intolérant. Ce rassemblement auquel je crois, mes « amis » politiques doivent d'ailleurs être les premiers à le valoriser. Je dis oui à l'union nationale. Même au plus haut sommet de l'Etat, la concertation et l'écoute de la différence devraient être des moteurs. »

Vos origines étrangères ont-elles constitué une entrave dans votre parcours personnel ?

« Je suis effectivement né au Cameroun et ne suis venu en France, à Cerizay, dans le bocage deux-sévrien, qu'à l'âge de 12 ans. Peut-être ai-je été épargné, car je ne me suis jamais senti vu comme un être à part. En politique, j'ai bien essayé quelques rebuffades. Lorsque j'ai perdu, pour 32 voix, les Cantonales à Vouneuil-sous-Biard, contre un baron de la Droite locale, certains ont jugé bon de me dire : « Si tu n'avais pas été noir, tu aurais gagné. » A quoi bon répondre à cela ? Je ne défends aucune minorité, seulement le droit d'aimer ou pas mon voisin, quels que soient sa couleur de peau, sa religion ou son compte en banque. »

Retrouvez l'interview détaillée sur www.7apoitiers.fr

Le Chai
VINS - CHAMPAGNES - SPIRITUEUX

21 NOV DÉGUSTATION BEAUJOLAIS & VINS PRIMEURS
de 18h à 21h - Dégustation avec buffet gratuit

22 NOV DÉGUSTATION « GRAND CRU » du BEAUJOLAIS
de 18h à 21h - Dégustation avec buffet gratuit

22, Av. du recteur Pineau à Poitiers
Tél. 05 49 38 02 95
cavelechai.com

21 NOV BEAUJOLAIS NOUVEAU AOC

PROMO BEAUJOLAIS 6 achetées = 1 offerte

[facebook.com/cavelechai](https://www.facebook.com/cavelechai)

POISSONNERIE & VIVIERES du POITOU

• Poissons frais • Fruits de mer • Poissons et crustacés vivants

Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 16h30 à 19h
Le samedi de 9h à 19h sans interruption
Le dimanche matin de 9h à 12h

Possibilité de paiement par ticket restaurant

21b rue de Chaumont - POITIERS SUD (à proximité de Castorama) - 05 49 61 38 26

Notre seul plaisir, vous séduire...

le BINJAMIN RESTAURANT

LA NOUVELLE CARTE EST ARRIVÉE

Pour fêter l'arrivée du blanc d'hiver 2013, Le Benjamin, en association avec « la maison Ampelidæ », vous propose, le vendredi 22 novembre, en avant-première, un menu dégustation à 28,50€ en accord mets-vin

- Menu sur Réservation uniquement -

- Mini baguette maison aux graines - blanc d'hiver 2013
- Aiguillette de canard en brochette, filet de caille, purée potimarron, jus aux raisin - ampelidæ PN 1328 2010
- Onglet de veau aux trompettes de la mort, petits légumes de saison - ampelidæ le S2007
- Coque chocolat au coing - mousse de thé Darjeeling - Armance B rose

le BINJAMIN 05 49 21 38 99
1004 Longève - 86130 DISSAY

Du Lundi au dimanche midi de 12H à 14H30 et de 19H à 21H30 la semaine et 22H le week end

L'intolérance de la différence

L'être humain, de façon naturelle, a du mal à accepter la différence. Au quotidien, dans nos cités, nous sommes témoins des rejets, des peurs plus ou moins justifiées et des conflits issus du refus de cette différence. Les origines, la composition familiale, la catégorie d'âge, la situation socioprofessionnelle, les orientations sexuelle, culturelle ou religieuse... sont autant de paramètres susceptibles de provoquer le rejet de l'autre. Les préjugés et les stéréotypes entretiennent aussi cette intolérance de la différence. Les jeunes n'aimeraient pas les personnes âgées, les pauvres en voudraient aux riches, les autochtones combattraient les allogènes, le salarié se liguerait contre le chômeur, la femme contre l'homme, une personne seule contre un couple, une famille classique contre une recomposée et vice-versa. Les personnes qui ont les mêmes caractéristiques et les mêmes centres d'intérêts auraient tendance à

se rechercher. Un proverbe français ne dit-il pas de façon péjorative: qui se ressemble s'assemble ? Ségrégation, apartheid, ghetto, repli identitaire et communautarisme sont quelques-uns des mots trouvés pour décrire ces fonctionnements en vase clos.

Sous la V^e république, les gouvernements successifs, confrontés aux problèmes posés par la ville, ont mis l'accent sur le bien vivre ensemble, la diminution des exclusions et de la fracture sociale, en légiférant sur la mixité sociale. Dans l'espace public, ce refus de la différence continue cependant de nos jours à se ressentir avec acuité. Ce n'est pas madame Taubira qui me démentira.

Pour exemple, Poitiers a sa figure emblématique, haut en couleur, avec des tatouages sur la quasi-totalité du corps. C'est un marginal pourtant affable, mais qui impressionne. Outre ce personnage, qui ne contribue pas à attirer

les chalands dans les centres commerciaux qu'il fréquente, des enfants d'origines diverses vaquent, en solitaire ou en groupe, à leurs occupations dans les quartiers de l'agglomération. Ils inquiètent les autochtones, qui croient à tort ou à raison qu'ils sont sans surveillance. Il suffit de percer le mystère pour s'enrichir des différences des autres et éviter ainsi des quiproquos ou des différends.

Dans son ouvrage intitulé « L'éloge de la différence », Albert Jacquard se prononce sur la question en ces termes : « L'intolérance, autodéfense du faible ou de l'imbécile, est certes une marque d'infantilisme, mais la tolérance, concession accordée par le puissant sur de lui, n'est que le premier pas vers la reconnaissance de l'autre; d'autres pas sont nécessaires qui aboutissent à « l'amour des différences. »

Gabriel Ngadou



Gabriel Ngadou

42 ans. Médiateur (Adsea, Ville de Poitiers, Sipéa-Habitat, Logiparc et Vitalis). Titulaire du Master II Médiation dans les organisations de l'université de Poitiers. Educateur fédéral et arbitre officiel de football (Ligue du Centre-Ouest).

J'aime : les contacts humains, le football, le karaté, la cuisine chinoise.

J'aime pas : le manioc, les conflits, la solitude, l'isolement.



CONSEIL EN FINANCEMENT

Vous souhaitez

- Acheter un logement
- Renégocier vos emprunts
- Réaliser des travaux

Vilogia Entreprises vous conseille **GRATUITEMENT** :

- pour optimiser votre financement
- négocier les taux les plus bas avec ses partenaires bancaires

05 49 46 80 78

16, boulevard des Frères Lumière - 86 360 CHASSENEUIL-DU-POITOU
E-mail : vilogia-poitiers@vilogia.fr - Site web : www.vilogia.fr



Café des arts

Le Beaujolais

Soirée
Jeudi 21 novembre

le Beaujolais
nouveau
est arrivé

5, place Charles de Gaulle
86000 Poitiers
05 49 41 14 61

► événement ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Un Forum Emploi deux en un



La 11^e édition du Forum Emploi 86 se tiendra, le 28 novembre, au parc des expositions de Poitiers. Le numérique y tiendra une place de choix, au même titre que les services à la personne.

DU CLASSIQUE...

Longtemps installé au Palais des congrès du Futuroscope, le Forum Emploi a pris ses quartiers d'automne au parc des expositions de Poitiers depuis 2011. La prochaine édition aura lieu le jeudi 28 novembre, de 9h à 18h. Le principe reste inchangé. Une centaine d'entreprises qui recrutent recevront des candidats toute la journée, dans l'espoir de dénicher des profils intéressants. En 2012, 5650 personnes s'y

étaient rendues et 435 des 2114 offres (127 exposants) avaient été pourvues. En onze éditions, le Forum Emploi 87 a attiré 42450 visiteurs.

LE NUMÉRIQUE EN POINTE

La nouveauté de l'édition 2013, c'est la présence d'un deuxième Forum dans le Forum. En l'occurrence Avenir iT, dédié aux entreprises et demandeurs d'emploi dans le domaine du numérique. L'initiative est à mettre au crédit du Réseau des professionnels du numérique en Poitou-Charentes. Toute la journée, le SPN rassemblera tous les acteurs du secteur. Entretien de recrutement, conférences et ateliers personnalisés, ainsi qu'un kiosque orientation et formation, rythmeront la journée. « Nous accompagnerons les candidats, présenterons l'offre de forma-

tion et aiderons tous ceux qui le souhaitent à construire leur parcours professionnel », indique le Réseau.

CENTER PARCS S'AFFICHE...

Dans un an et demi, le cinquième Center Parcs du groupe Pierre & Vacances ouvrira ses portes dans le Nord-Vienne, entre Morton et Les Trois-Moutiers. La première pierre a été posée le 15 novembre, mais les travaux ont déjà démarré. « D'où le recrutement de salariés pour la phase de construction », ajoute l'Espace Emploi 86.

Au-delà, Pierre & Vacances a prévu de s'afficher au Forum Emploi 86 pour anticiper la campagne de recrutement des centaines de personnels dont il aura besoin au moment de l'ouverture (cf. p.3).

...LES SERVICES À LA PERSONNE AUSSI

S'il y a un secteur d'activité qui recrute aujourd'hui, c'est celui des services à la personne. L'occasion, pour les organisateurs du Forum Emploi 86, de mettre en avant les offres proposées par les acteurs du cru.

CINQ CONFÉRENCES

9h30-10h30 : « Comment bien se présenter lors d'un entretien d'embauche ? » ; 11h-11h30 : « Comment gérer son e-réputation ? » ; 13h30-14h30 : « Les spécificités du e-recrutement » ; 14h30-15h30 : « Comment bien se présenter lors d'un entretien d'embauche » ; 15h30-16h : « Les services à la personne ».

Plus d'infos sur www.forumemploi86.fr

VITICULTURE

La Cave du Haut-Poitou en redressement

En l'absence de candidat à la constitution d'un nouveau conseil d'administration, la Cave du Haut-Poitou de Neuville a déposé le bilan au tribunal de Grande instance de Poitiers, vendredi dernier. L'institution viticole, qui emploie quatorze salariés, est aujourd'hui placée en redressement. Dans l'attente d'un éventuel repreneur, sa gestion a été confiée à un administrateur judiciaire.

ENTREPRISES

Quel avenir pour les TPE ?

La CGPME 86 organise, ce jeudi à 18h, à l'hôtel Plaza du Futuroscope, une conférence sur le thème : « Les TPE-PME ont-elle encore un avenir en France et en Europe ? ». Elle sera animée par Bernard Cohen-Adad, vice-président national de la CGPME.

CONJONCTURE

Léger mieux, mais...

Le Medef vient de publier les résultats de son étude de conjoncture trimestrielle, menée auprès de 136 entreprises de la Vienne. Il ressort que la proportion d'entreprises qui jugent leur activité « satisfaisante » se redresse à 38%. C'est notamment le cas dans l'industrie -pour les exportateurs- et les services. En revanche, seuls 29% des dirigeants sondés jugent leur trésorerie, là encore, « satisfaisante », alors que 31% la considèrent « tendue ou très tendue ».

Spécialiste de la Fripe de grande qualité sur 500m²

MABOUL

Chaussures, linge de maison, accessoires, rayon grande taille

Robes et tuniques
à partir de
4,50€

Manteaux
à partir de
6€

Pantalons,
jupes et pulls
à partir de
3€

Chaussures
et bottes
à partir de
3€

Vêtements
hommes et enfants
à partir de
1,50€

VÊTEMENTS HOMMES - FEMMES - ENFANTS

MABOUL - Avenue de la Loge 86440
Migné Auxances - 05 49 89 09 71 - maboul.e-monsite.com
lundi 14h/19h - mardi au samedi 9h30/13h & 14h/19h

agefiph
ouvrir l'emploi
aux personnes handicapées



Semaine
pour l'emploi
des personnes handicapées



**Du 18 au 23
novembre**

**La 17^e Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées
aura lieu du 18 au 24 novembre dans la Vienne.**

Comme chaque année, cette initiative permettra de sensibiliser le grand public et le monde du travail aux situations de handicap qui touchent des personnes en activité professionnelle ou en recherche d'emploi. Pour cela, et avec le soutien financier de l'Etat, de l'AGEFIPH et du FIPHFP, de nombreuses actions seront organisées du 18 au 24 novembre, sur l'ensemble du département de la Vienne par les partenaires qui œuvrent sur le champ du handicap.

Ces actions sont destinées à :

- Sensibiliser les employeurs à l'intégration d'une personne handicapée dans leur entreprise ou établissement.
- Aider les personnes en situation de handicap à mieux connaître les secteurs d'activité et leur territoire et à rencontrer des employeurs.
- Renseigner les salariés en arrêt de travail (qui se posent des questions sur leur retour au poste) sur les aides et dispositifs mobilisables dans le cadre du maintien dans l'emploi.

LE PROGRAMME DANS LA VIENNE

> UN JOUR, UN MÉTIER EN ACTION

Sur tout le département, et durant toute la semaine, les employeurs ouvrent leurs portes pour faire découvrir en situation réelle un métier, une entreprise, un secteur d'activité à un demandeur d'emploi handicapé.
Pour tous renseignements, contactez Cap Emploi au 05 49 44 97 97.

> JOURNÉE DE SENSIBILISATION aux problèmes du handicap le **lundi 18 novembre**, au Palais des Congrès du Futuroscope. Le Conseil Général de la Vienne et le Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de la Vienne organisent, en partenariat, une journée de sensibilisation à destination des élus, de l'encadrement, des assistants de prévention et des représentants du personnel de la Vienne.

> ENTRÉE LIBRE

**FORUM EMPLOI ET HANDICAP LE MARDI 19 NOVEMBRE,
DE 9H30 A 16H30, AU PALAIS DES CONGRES DU FUTUROSCOPE**

Cette journée sera l'occasion pour des personnes en activité professionnelle et des demandeurs d'emploi en situation de handicap de rencontrer des employeurs mais également des partenaires de l'insertion et du maintien dans l'emploi. Des animations et ateliers conférences auront lieu tout au long de la journée.

- Pour plus d'informations, contactez le Cap Emploi de la Vienne au 05 49 44 97 97.

> INFORMATION AUTOUR DU MAINTIEN DANS L'EMPLOI

L'ARACT Poitou-Charentes, le CREDES inter-CE Cezam et Harmonie Mutuelle organisent une journée d'échanges autour de la question du maintien en emploi des travailleurs handicapés, de la prévention des inaptitudes, notamment des seniors et la prévention de la pénibilité d'une manière générale, comme enjeu de Responsabilité Sociale des Entreprises. Cette

journée aura lieu le **21 novembre**, au CREPS de Boivre, de 9h à 17h. Elle s'adresse aux acteurs de l'entreprise (dirigeants, DRH et représentants des salariés).

> Pour s'inscrire : isabelle.roche@credes.asso.fr ou 05 49 76 80 90 (inscription obligatoire pour le repas avant le 8 novembre).



www.semaine-emploi-handicap-agefiph.fr

► botanique

► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Yves Baron, protecteur des plantes



Yves Baron est un fin connaisseur des plantes.

Yves Baron est ancien maître de conférences de biologie végétale à l'université de Poitiers. Ce botaniste réputé animera, ce mercredi, une conférence sur le thème : « La botanique poitevine au fil de l'Histoire », dans le cadre de la Semaine de l'Environnement, à Montamisé.

Votre conférence porte sur la botanique en Poitou-Charentes. Quel type de plantes trouve-t-on dans notre région ?

« Le Poitou-Charentes bénéficie d'un climat tempéré... A l'exception de la Charente, qui se rapproche d'un climat méditerranéen. On y trouve donc de nombreuses espèces qui poussent d'habitude plutôt au sud de la France. On peut, par exemple, observer le « *Phillyrea media* » à Royan, mais aussi sur la falaise de Passelourdain, à Saint-Benoît, qui est exposée plein sud. »

On parle aussi beaucoup de l'angélique, dans le Poitou...

« C'est vrai. Mais il faut distinguer deux espèces d'angélique : la « sylvestre », qu'on trouve au bord des eaux et qui n'a pas de grandes qualités gustatives, et l'« archangelica », cultivée dans le Marais poitevin dont on se sert pour fabriquer des confiseries, des boissons et des liqueurs. »

Toutes les plantes sont-elles utiles ?

« Oui ! Le problème, aujourd'hui, c'est que si une plante n'a pas de vertus médicinales ou gustatives, on ne s'y intéresse pas. C'est une erreur. Saviez-vous que l'orge était considérée comme une mauvaise herbe avant qu'on ne se rende compte de sa qualité en tant que céréale ? Les plantes ne livrent pas leur secret immédiatement. Elles sont indispensables pour créer la photosynthèse et garantissent l'équilibre de notre écosystème. Sans elles, les animaux n'existeraient pas... Les hommes non plus. »

Retrouvez l'intégralité de l'interview d'Yves Baron sur 7apoitiers.fr

Une semaine dédiée à l'environnement

La 6^e édition de la « Semaine de l'Environnement » se déroule jusqu'au 24 novembre. De nombreuses animations sont prévues pour inciter les habitants à protéger la nature. Démonstrations de greffage et de taille, visites de l'Huilerie de Neuville et de la Brasserie de Bellefois, randonnée, bourse aux plantes, concours de potage bio... Les activités ne manquent pas ! Plus de renseignements sur www.montamise.fr/calendrier/2013/11/19

Mi-sages, mi-démons

Alors même que le Code de la santé publique érige le métier de sage-femme au rang de « profession médicale », aucune reconnaissance statutaire n'est accordée dans les faits. Après des années de consentement silencieux, les « donneuses de vie » font enfin entendre leur voix.

Elles (ou eux) reconnaissent elles-mêmes que le temps de l'assoupissement a duré plus que de raison. Et qu'à être trop « sages », elles ont fini par devenir « invisibles ». Sus à l'immobilisme ! Depuis les premières heures de l'automne, les sages-femmes de France sont passées à l'action, en menant une grève « pour l'instant symbolique », tout en assurant leur mission auprès de la patientèle. Pourquoi cette soudaine effervescence ? « Mais parce que le ministère se fout de nous, lâchent en chœur Corine Nicolas



Mi-sages, mi-démons, totalement motivées.

et Céline Dabert, trente-trois ans de pratique hospitalière à elles deux. Dans les textes du Code de la santé publique, le métier de sage-femme figure parmi les professions médicales, au côté

des médecins et des chirurgiens-dentistes. Dans les faits, c'est une toute autre histoire. »

Public, privé et libéral l'ont appris à leurs dépens : aucune reconnaissance statutaire ou financière

ne valorise à ce jour les cinq années d'études -dont une de médecine- suivies par les « S-F », pas davantage les diplômes universitaires complémentaires éventuellement obtenus par certaines d'entre elles.

GESTE MINISTÉRIEL

« Pour beaucoup de gens, la sage-femme est une infirmière de gynécologie, fulmine Corine. Or, nos compétences vont bien au-delà. Du suivi de la grossesse à la rééducation du périnée, en passant par l'accouchement physiologique et l'accompagnement post-partum, nous multiplions les actes médicaux, sans qu'il en soit tenu compte. Nous pouvons assurer un frottis, prescrire et poser un moyen contraceptif, pratiquer certaines échographies, suturer... Mais cela, qui le sait réellement ? »

Relevant de la catégorie A de la fonction publique, les sages-femmes sont aujourd'hui logées à la même enseigne que les infirmières et leurs trois ou quatre années d'études... paramédicales. Leur rémunération est, de fait,

peu ou prou la même : 1615€ brut mensuels. Une aberration au regard du cursus suivi, de l'éventail des soins prodigués et de la responsabilité juridique endossée en cas d'erreur. « Ce que nous demandons, signe Céline, c'est qu'un statut à part soit créé, comme pour les médecins et les pharmaciens. »

Cette requête, les grévistes poitevin(e)s la reformuleront, ce mardi, au directeur de l'Agence régionale de santé, pendant qu'une délégation nationale ira battre le rappel du côté du ministère de la Santé. Le 7 novembre, Marisol Touraine avait déjà consenti un petit geste pour la profession, en reconnaissant (enfin) aux sages-femmes le « costume » de praticiens de premier secours. Était-ce là un élan éphémère ? Ou un premier pas vers la totale réhabilitation d'une profession « oubliée » ? Réponse(s) en suspens...

(*) Sept des soixante sages-femmes du CHU de Poitiers sont des hommes

iut
Poitiers

INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE

POITIERS - CHÂTELLERAULT - NIORT

Un temps pour apprendre
avant d'entreprendre !

Stages / Taxe d'Apprentissage

Investissez dans l'avenir

iutp.univ-poitiers.fr

Université
de Poitiers

Enseignant, mon métier, mon avenir

Avec l'ESPE, préparez masters et concours de l'enseignement

Devenez professeur des écoles

- Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation 1^{er} degré
Site de Poitiers | Site d'Angoulême | Site de Niort

Devenez professeur des collèges et lycées

- Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation 2nd degré
Site de Poitiers
- Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation 2nd degré
Sciences Industrielles de l'Ingénieur
Site d'Angoulême

Devenez conseiller principal d'éducation

- Master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation
Encadrement Educatif
Site de Poitiers

Autres formations (site de Niort)

- Master Intégration des Personnes Handicapées et en Difficulté (IPHD)

espe École supérieure du professorat et de l'éducation
Académie de Poitiers

QR code

Pour en savoir plus et connaître les dates d'inscriptions
espe.univ-poitiers.fr

SITE D'ANGOULÊME Tel. : 05 45 61 24 42

SITE DE NIORT Tel. : 05 49 17 82 50

SITE DE POITIERS Tel. : 05 49 36 22 00

Université de Poitiers
"Des savoirs & des talents"

Objectif insertion

ENTREPRISES

Des universitaires théorisent sur les PME

L'initiative est née à Poitiers mais la rencontre a finalement eu lieu à Montpellier... Les 25 et 26 octobre derniers, le « Davos des PME » a rassemblé quatre-vingts chefs d'entreprise, syndicalistes et élus pour réfléchir au fonctionnement des petites entreprises, auxquelles on prête encore des théories propres aux multinationales. Ils ont participé à huit ateliers sur des thèmes tels que « la création d'une entreprise, fruit d'une histoire d'homme », « la logique des réseaux et le déploiement des solidarités interentreprises », « les financements participatifs ». Le but consistait à accumuler de la matière brute sur le fonctionnement des PME à travers des témoignages de terrain.

« Tout cela va nous permettre d'aboutir à un paradigme (une histoire et des concepts) et à des outils de gestion propres aux PME », explique André Angotti, président de la Fédération nationale des associations de diplômés d'IAE, dont le siège est à Poitiers. Olivier Torres, économiste des PME, a souligné l'importance de ces travaux. A partir des idées formulées, un groupe d'universitaires va dès maintenant plancher sur la conceptualisation du fonctionnement des PME. Les premiers résultats de cet imposant travail de compilation et de recherche apparaîtront en mars.



Photo : Studyrama

En 2012, le salon Studyrama a attiré 3 000 parents inquiets pour l'avenir de leur progéniture.

Le 5^e salon Studyrama des études supérieures et de l'alternance se tiendra, au Palais des congrès du Futuroscope, samedi prochain. Au programme : plus de deux cents formations et des conférences. L'une d'elles tentera de briser les idées reçues sur les promesses de débouchés.

L'édition 2012 avait réuni trois mille parents inquiets pour l'avenir de leurs enfants... Le 5^e salon Studyrama des études supérieures et de l'alternance se déroulera, ce samedi, au Palais des congrès du Futuroscope. Histoire d'opérer un premier état des lieux des formations accessibles. Il n'est jamais trop tôt pour défi-

nir son orientation. Le 20 janvier, les lycéens et apprentis se destinant à des études supérieures devront choisir leurs filières préférées sur le portail d'admission post-bac. Pour les aider, quarante établissements publics et privés (université, IUT, écoles de commerce et d'ingénieurs, CFA...) seront représentés à ce salon. Leur but ? Promouvoir

environ deux cents formations de bac à bac+5 et répondre à toutes les questions. Comme d'habitude, un pôle se concentrera sur les formations supérieures en alternance. Un autre rassemblera toute la documentation existante sur le thème de l'orientation. Le Crij et le Crous apporteront leurs savoirs en matière de vie

étudiante (bourses, logement, déplacements...).

Plusieurs conférences, animées par des experts de l'orientation professionnelle, égaieront la journée. L'une d'elles, intitulée « focus sur les formations aux débouchés assurés », attirera forcément l'œil des parents avertis. Les intervenants auront pour ambition d'aborder objectivement le potentiel d'insertion de certaines formations. Du moins, c'est la promesse de Delphine Pennot, commissaire du salon Studyrama : « La formation sera-t-elle encore pourvoyeuse d'emploi à la fin du cursus ? L'insertion est-elle rapide ? Ce parcours correspond-il aux envies des jeunes ? Nous allons répondre à tous ces sujets », explique l'intéressée. Souvent boudées, les filières industrielles, génératrices d'emploi, devraient être à l'honneur.

C'est au programme !

Des experts de l'orientation animeront des conférences thématiques toute la journée. Au programme...

- 10h : s'inscrire dans le supérieur, mode d'emploi
- 11h30 : intégrer une école de commerce. Animée par France Business School
- 14h : focus sur des formations aux débouchés assurés

- 15h30 : Êtes-vous fait pour l'alternance ?

Le salon est ouvert de 9h30 à 17h30. Pour venir : bus ligne 9 (arrêt palais des congrès) ou parking gratuit.

Le guide officiel des études supérieures, édité par Studyrama, sera offert gratuitement pendant le salon.

francebleu.fr

France Bleu, la radio de votre quotidien

Info, météo, service, musique...

87.6 Poitiers / 106.4 Vienne

france
bleu
poitou



I ♥ POITIERS

LE MAG' BIEN DANS SA VILLE BIEN DANS SON BASKET

VENDEDI 20 h
**POITIERS
BOULOGNE**

Crédit Mutuel
banque à qui parler

ANTES
5

VEOLIA
ENVIRONNEMENT

 **Groupama**

PARTENAIRE DU PB86

SOIRÉE BASKET

VENDEDI 22 NOVEMBRE, LE POITIERS BASKET 86 REÇOIT BOULOGNE-SUR-MER À 20 H, SALLE ST-ÉLOI.

ENTRÉE À PARTIR DE 6€

Immo-G

LEADER
PROCI

Crédit Mutuel
banque à qui parler

Poitiers

Grand
Poitiers

Conseil
Général
Vendée

Lotus
Basket

www.pb86.fr



Boulogne, un sacré client

Le SOM Boulogne, qui débarque vendredi à Saint-Eloi, réalise une première partie de championnat exemplaire. Les hommes de Germain Castano ne sont tombés que deux fois en treize sorties... Le PB devra pourtant créer l'exploit.

En basket comme dans n'importe quel autre sport, le plus difficile est sans doute de confirmer saison après saison. Quatrième en 2013, avec un Mouhammadou Jaiteh dominateur à l'intérieur, le SOM Boulogne confirme jusque-là tous les espoirs placés en lui par les observateurs. En dépit du départ à Nanterre de sa pépite intérieure, mais aussi de celui de l'arrière français Jonathan Rousselle à Gravelines, Boulogne vit un début de saison idéal. L'armada hyper offensive -85,8pts/match- mise en place par Germain Castano fait des étincelles dans toutes les salles de Pro B. Hormis Orchies et Châlons-Reims, personne n'a résisté au rouleau compresseur bouloonnais.

A la tête de cette équipe, un quatuor irrésistible : Zachery Peacock, Angelo Tsagarakis, Mehdi Cheriet, Deven Mitchell. L'intérieur US, qui arrive d'Allemagne, est l'un des joueurs les plus complets de la division (21,5 d'évaluation). L'arrière grec, naturalisé français, que le PB a connu lors de son passage à Bourg, est l'un des meilleurs shooteurs de Pro B. Quant à l'ancien poste 4 de Boulazac, il semble métamorphosé. Enfin, l'ailier américain est un bon joueur de complément sur les



Photo - Mickaël Planès

Pierre-Yves Guillard et ses coéquipiers n'ont d'autre choix que de s'offrir le leader.

ailles. Le public de Saint-Eloi aura en outre le plaisir de revoir un ancien de la maison, en l'occurrence Mickaël Var, que le PB aurait aimé conserver après son passage chez les espoirs.

À LA RELANCE

Presque intraitable dans son antre de Damreont (une défaite contre Orchies), le leader ne lâche pas davantage loin de ses bases (un revers à Châ-

lons-Reims). De la capacité du PB à le limiter au minimum offensif syndical dépendra son avenir dans ce match, a priori déséquilibré sur le papier. Une nouvelle fois battu dans le money-time à Orchies -après Fos, Le Portel, Aix, Châlons-Reims, Bourg-, Poitiers sait que ce duel « en haute altitude » peut relancer sa saison ou le plomber définitivement.

Le 14^e de Pro B ne compte

qu'une victoire d'avance sur le premier non-relégué. A contrario, la neuvième place synonyme de play-offs n'est qu'un jet de pierre. Pas sûr que ces considérations mathématiques fassent partie des priorités du staff technique, tout occupé à peaufiner l'intégration de Jeff Greer et donner du liant à ce collectif encore (très) perfectible. Il y a urgence à réagir. Et si Boulogne constituait un déclin ?

	équipes	MJ	V	D
1	Boulogne/Mer	13	11	2
2	Châlons-Reims	12	9	3
3	Saint-Quentin	13	8	5
4	Fos-sur-Mer	13	8	5
5	Le Portel	13	8	5
6	Evreux	13	8	5
7	Bourg-en-Bresse	13	8	5
8	Aix-Maurienne	13	7	6
9	Denain	13	6	7
10	Hyères-Toulon	13	6	7
11	Saint-Vallier	13	6	7
12	Nantes	13	6	7
13	Boulazac	12	5	7
14	Poitiers	13	5	8
15	Souffelweyersheim	13	5	8
16	Orchies	13	4	9
17	Rouen	13	3	10
18	Lille	13	3	10

TOP/ FLOP

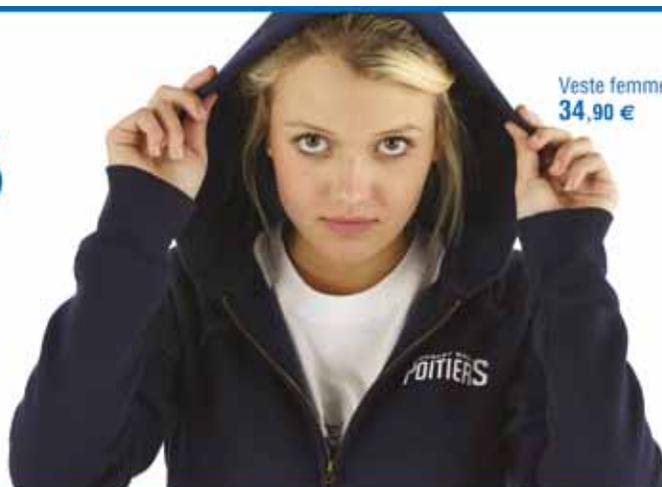
Bourg regarde devant, Rouen derrière

Forte de sept victoires sur ses huit dernières sorties, la JL Bourg pointe désormais à la 7^e place, ex-aequo avec Saint-Quentin. La métamorphose avec son début de saison est saisissante. Un exemple à suivre pour le PB ? Sans doute... A l'inverse, le SPO Rouen s'enfoncé davantage dans les profondeurs. Le premier relégué a enchaîné sur un huitième revers de rang, dans le derby normand. L'ALM Evreux a réalisé un véritable hold-up à la Kindarena. Laurent Sciarra a du pain sur la planche...

PORTEZ LES COULEURS DE POITIERS !

Retrouvez ce produit et beaucoup d'autres au PB Show Room, la boutique officielle du Poitiers Basket 86.

Centre Commercial des Cordeliers, à côté de la FNAC. Ouvert du lundi au samedi de 10h00 à 19h00.



Veste femme
34,90 €

Photo STUDIO LUDLO

Jeff Greer : « Je n'ai pas hésité... »



Jeff Greer a intégré le PB86 juste avant la réception de Nantes.

Photo : PB86

À 34 ans, le Dominicain Jeff Greer donne un nouvel élan à sa carrière en signant au PB86. Le triple champion de France (Vichy, Strasbourg, Nancy), se montre confiant sur la suite de la saison. Entretien.

Jeff Greer, vous arrivez, le PB gagne face à Nantes..

« Nous savions que ce serait un match serré, comme les autres avant. Nous avons besoin de ressentir ce que sait que de gagner un match, en jouant une fin

intelligente. Nous avons besoin de passer ce cap, même si cela a été difficile. »

Comment étiez-vous physiquement pour le match de reprise ?

« Face à Nantes, je me sentais plutôt bien, même si j'avais les jambes un peu lourdes sur quelques actions. Ce qui importe, c'est l'équipe. Nous avons un groupe de bons gars, avec de la qualité. »

Est-ce que les supporters du PB86 ont facilité votre venue au club ?

« Avant de venir, je connaissais

Poitiers, Ruddy (Nelhomme) et le public. Ces fans, c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai signé au club. Je n'ai pas hésité... Quand une équipe est en difficulté, elle a besoin de son public et je le remercie de nous soutenir. »

Que faisiez-vous avant de signer au PB86 ?

« Après la saison avec Strasbourg, j'ai pris deux semaines de vacances et j'ai enchaîné sur des summer leagues. Puis je me suis entraîné tout seul, mais ce n'est vraiment pas la même chose. Quand vous vous entraînez dans votre coin, vous pensez toujours

être à fond. Maintenant, ce n'est pas pareil qu'un entraînement collectif et que de la compétition. Je serai bien d'ici quelques jours. »

Qu'est-ce que vous a dit votre frère Ricardo (Ndlr : Strasbourg), lorsqu'il a appris que vous reveniez en France ?

« Ricardo était très content pour moi que je revienne en France, c'est un grand fan du PB86. Au-delà, il est ravi car j'habite à Hawaï pendant l'intersaison et le voyage jusque-là est beaucoup plus long que Poitiers-Strasbourg. Je vais pouvoir aller le voir et lui aussi. »

DU CÔTÉ DES ANCIENS...

Dobbins confirme...

La JDA Dijon réalise peut-être le meilleur départ de son histoire en Pro A. Avec cinq succès et seulement deux revers, les Bourguignons sont calés dans la roue des leaders. Un début de saison canon auquel l'ancien arrière du PB, Tony Dobbins, n'est pas étranger. Lors du succès face à Antibes, samedi dernier, il s'est fendu d'une ligne de stats hyper complète : 16 points, 4 rebonds, 4 fautes provoquées et 18 d'évaluation. C'est désormais, pour « Mister energizer », une habitude ancrée dans le Top 10 de la Pro A à l'évaluation.

... Nivins marque le pas

Contrairement à Dijon et Dobbins, Pau et Ahmad Nivins marquent le pas en ce moment. Après sa défaite dans le « clasico », le promu a encore lâché du lest à Cholet (87-94), avec un Nivins très maladroit (2/7) et peu influent sur le cours du match. Le natif de Dallas et ses coéquipiers présentent un bilan comptable inversement proportionnel à celui de la JDA. Ça roule en revanche pour Cholet Basket et Lamine Kanté, qui restaient sur deux revers avant de s'offrir Pau à la Meilleraie. Au passage, l'ancien ailier poitevin a rentabilisé son temps de jeu (9pts en 10 minutes).




Qui s'y connaît aussi bien ?

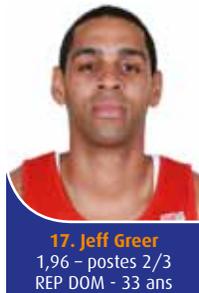
Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante
www.century21-abi-poitiers.com

33, rue Jean Jaurès - 86000 Poitiers - abi@century21france.fr - Tél. : 05 49 88 58 24

- Gilles Thinon -
Manager century 21 Poitiers

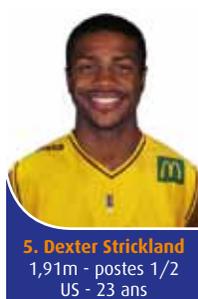
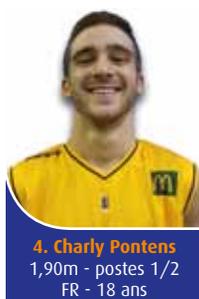
Poitiers - Boulogne - vendredi 22 novembre, 20h à Saint-Eloi

Poitiers



Assistants : Antoine Brault
et Andy Thornton-Jones

Boulogne



Assistants : Fabien Anthonioz
et Thibault Wolicki

L'Instant Comptoir,
l'instant plaisir
Des produits frais et locaux
pour une cuisine authentique

L'Instant Comptoir
Restaurant & Bar à vins

22, route de Bignoux - PARKING DELBARD ET AMAZONIA (avenue Kennedy) à Poitiers
Tél. 05 49 43 22 83

Ouvert du lundi au vendredi midi
de 11h45 à 14h
Ouvert le soir (sauf lundi & dimanche)
de 19h à 22h - mardi - mercredi - jeudi
de 19h à 23h - vendredi - samedi

soirées des matches du PB 86
de 19h à 0h30

▶ **apnée** ▶ Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

La Ganterie retient son souffle

Pour la première fois de sa courte histoire, la section apnée du Subaqua Club du Poitou a accueilli, ce week-end à la Ganterie, le gratin de la région Centre-Ouest, pour une compétition sélective aux « France » de la discipline. De la mise à l'eau à la mise en lumière...

Is ne tutoieront jamais le record du monde établi, en 2009, par le Toulonnais Stéphane Mifsud. Ces 11'35" passées, sans respirer, au fond d'un bassin sudiste. Mais pour Jean-Claude Ballage et la cohorte de passionnés qui l'entoure, le plaisir ne se mesure pas à l'aune des chiffres. « Il est évident que plus on avance dans cette pratique, plus on a envie de gagner des secondes. Mais il ne s'agit pas d'une recherche absolue. »

Dans la bouche du responsable de la section apnée du Subaqua Club du Poitou (SCP), l'évidence s'impose : il ne peut y avoir de collusion entre le plaisir de repousser ses limites et le risque de les dépasser. « Chez nous, les quêtes extrêmes sont très encadrées. Il n'y a aucun intérêt à finir par manquer d'oxygène et tomber en syncope. Le danger est trop grand pour qu'on n'instaura pas des garde-fous permanents. » Tous les apnéistes le savent : la prévention est, comme la prudence, mère de sûreté. Mais où se situe donc le plaisir à mettre la tête sous l'eau et à compter les minutes défilant ? Dans l'harmonie, vous répondront les spécialistes. Avec l'élément



Les adhérents de la section apnée du Subaqua Club du Poitou n'ont pas hésité à se jeter à l'eau.

environnement, bien sûr, mais aussi et surtout avec son propre corps. « Si je devais schématiser, sourit Jean-Claude, je dirais volontiers que l'apnée statique est une forme de yoga aquatique. » Dans lequel l'immobilité est un moteur d'exigence et le relâchement total une obsession intangible. « Je peux vous assurer que certains hyperactifs qui goûtent à cette discipline se découvrent rapidement de nouvelles capacités d'endurance et d'apaisement. En termes de « zénitude », il n'y a pas mieux. »

UN POITEVIN CHAMPION DE FRANCE

Samedi dernier, près de quarante apnéistes du Centre, du Poitou-Charentes, de l'Aquitaine

et du Limousin ont fait honneur au premier championnat inter-régional jamais organisé sur son « sol » par le Subaqua Club du Poitou. Au menu des réjouissances, toutes les activités références de la discipline : apnée statique, apnée dynamique (parcourir le plus longue distance sous l'eau avec ou sans palmes) et endurance (succession de seize 50 mètres -avec récupération après chaque longueur- en un minimum de temps).

Pour la vingtaine de licenciés de la section, comme pour les cent soixante-dix autres adhérents de l'association SCP (plongée sous marine et nage avec palmes, enfants, adolescents et adultes, complètent l'offre du club), la réussite fut à la hauteur des

ambitions affichées. « C'est une formidable mise en lumière pour des sports souvent intimistes », se réjouit le président, Christophe Lachaise. « Et la reconnaissance d'un patient travail bénévole », abonde Jean-Claude Ballage.

Des rangs bénévoles au sein desquels figure un certain Benoît Martin, aujourd'hui entraîneur national, mais qui fut, en 2006, le premier champion de France d'apnée statique de l'histoire. Son temps de l'époque ? 6'32". Trois ans plus tard, Mifsud retenait son souffle cinq minutes de plus. Quasi inimaginable.

Contacts : Subaqua Club du Poitou, section apnée. Piscine de la Ganterie à Poitiers. Tél : 06 66 87 65 15.

VITE DIT

AUTOMOBILE

Irissou finit en beauté

Vainqueur des trois courses du week-end au Castellet, Pierre-Cécil Irissou a achevé en beauté sa saison de Proto Spider Cup. Certain, depuis le précédent rendez-vous, de gagner son premier titre national, le Poitevin a conclu le championnat avec 335 points, soit... 84 d'avance sur son dauphin. A noter que « PCI » est nominé pour le trophée Espoir Echapement 2013, véritable référence du monde automobile.

BASKEBALL

Le PB rechute à Orchies

Le Poitiers Basket 86 s'est incliné samedi soir à Orchies, sur la plus petite des marges (69-71). Une nouvelle fois cette saison, Karim Souchu et ses coéquipiers ont perdu la bataille du money-time. C'est leur huitième défaite en treize journées, la cinquième, déjà, à l'extérieur. Poitiers tentera de se relancer, ce vendredi, face à la meilleure équipe de la division, Boulogne-sur-Mer, vainqueur facile de Lille (89-63).

FOOTBALL

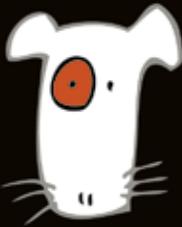
Poitiers sorti, Chauvigny seul au monde

Le Poitiers FC s'est incliné après prolongation (0-1) face à Saint-Malo, samedi soir à la Pépinière. Contre le pensionnaire de CFA, le PFC n'a pas démerité, n'encaissant un but qu'au-delà du temps réglementaire. Leclerc, Felden et leurs hommes ne verront donc pas le huitième tour de la coupe de France où sera, en revanche, bien présente l'US Chauvigny. Pour atteindre ces 64^{es} de finale, les troupes de David Laubertie se sont imposées, samedi, sur le terrain du Boucau (PH), sur la plus petite des marges (1-0).

RUGBY

Poitiers s'incline à Rennes

Le Stade poitevin est toujours à la recherche de son premier succès en Fédérale 2. Le promu a subi, dimanche après-midi, sa septième défaite en autant de matches, sur le pré du Rennes Etudiants Club (13-19). Ce dimanche, les hommes du Duo Barré-Lematte affronteront le Stade nantais.



DAVID CROQUETTES

ALIMENTS POUR ANIMAUX

PORTES OUVERTES

23 NOVEMBRE

* 1 café gourmand offert de 10h à 19h.



ALIMENTS | ACCESSOIRES | HYGIENE
CHIENS | CHATS | CHEVAUX | OISEAUX | RONGEURS



216, avenue du 8 Mai 1945 - CENTRE COMMERCIAL VILLAGE PLEIN SUD (à l'arrière du bâtiment)

05 49 54 40 82

cinéma ▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Les RIHL en plein écran



Des poules rebelles, mais aussi des zombies vindicatifs et des petits chats rigolos. Tout un monde aux Rencontres !

Les Rencontres internationales Henri-Langlois remettent le couvert, du 29 novembre au 8 décembre, avec quarante-cinq films de jeunes auteurs en compétition.

Tenez-vous prêts ! Les Rencontres internationales Henri-Langlois démarrent le mercredi 29 novembre. Cette année, quarante-cinq films de vingt-et-un pays et trente-quatre écoles de cinéma sont en compétition. « *Nous avons mis la barre encore plus haut dans notre travail de découverte de jeunes talents, affirment les organisateurs. Nous sommes fiers de la richesse et de la qualité de la sélection.* » Les membres du comité n'ont pas chômé. Ils ont passé au crible

1424 films (contre 1343 l'année dernière). Le point commun de la sélection ? Les œuvres sont toutes sensibles, intelligentes et divertissantes. « *Derrière la caméra, on discerne de véritables professionnels, capables de raconter des histoires, de nous faire rire, de nous émouvoir ou de nous faire peur* », assure Camille Sanz, assistante de programmation.

Le mélange des genres a été respecté. Le public découvrira, sur grand écran, des personnages attachants, des poules

rebelles, de vieilles dames nostalgiques, des histoires d'amour ou d'amitié et même quelques zombies. Bref, les jeunes réalisateurs explorent une multitude d'univers.

UN VRAI TREMLIN

À l'issue de chaque séance, le public sera invité à rencontrer les cinéastes en herbe. « *C'est aussi ça le festival Henri-Langlois, souligne Luc Engélibert, directeur artistique. L'occasion d'échanger, de partager ses impressions, d'entrouvrir*

les coulisses de la création cinématographique ».

A la clé de la compétition, plusieurs dotations, de 1500 à 3000€. Mais, surtout, une belle reconnaissance. Les RIHL agissent comme un véritable tremplin. La liste est longue de ceux qui sont passés par Poitiers et grimpent aujourd'hui sur les marches des podiums. Benjamin Renner, auteur d'« Ernest et Célestine », participe à la course aux Oscars. Noémie Lvovsky (« Camille redouble »), Emmanuelle Bercot (« Polisse »), Namir Abdel Messeeh (« La Vierge, les Coptes et moi ») mènent également une brillante carrière.

Remise des prix prévue le samedi 7 décembre, au Tap. A vos cinémas, prêts... jugez !

36^{es} Rencontres Henri-Langlois, du 29 novembre au 8 décembre, au Tap.

Cap vers la Méditerranée

Cette année, les Rencontres Henri-Langlois mettent le cap vers l'est de la Méditerranée. Un voyage cinématographique entre Israël, Liban et Palestine ! Les plus grands noms du cinéma contemporain de cette région du monde feront spécialement le déplacement à Poitiers, pour présenter leurs œuvres. Tout au long du festival, le public aura la chance de découvrir ces petits bijoux qu'on ne voit nulle part ailleurs...

SPECTACLE

Un monde magique

Pascal Faidy et Maurice Doua vous proposent un spectacle de magie en duo « Pour deux fois plus de rêve », samedi prochain à La Maison de la Gibauderie. La fusion de leurs talents vous assure une prestation unique en son genre. « Le Monde Magique », spécialement conçu pour le jeune public, associe l'humour aux effets visuels. Les tours sont réalisés avec la participation des enfants... et des adultes. Cinquante minutes de bonheur dans un univers magique, féerique et musical.

Samedi 23 novembre, à 16h30, à La Maison de la Gibauderie.
Entrées : plein tarif : 7€, tarif réduit : 5€, bénéficiaires de la bourse spectacle : 3,5€.

CONCERT

Un gospel en hommage à Martin Luther King

Bel Air Jazz présente, le samedi 30 novembre, à l'église Sainte-Thérèse, un concert gospel. Lors de cet événement, Jo Ann Pickens et le trio Melody & Jan Stümke rendront hommage à Martin Luther King. « *Il y a cinquante ans, la voix du Révérend s'élevait pour rêver, avec tous les Noirs américains, d'un monde sans discrimination. Le chemin qu'il a tracé révèle l'espoir d'une entente universelle entre toutes les communautés, déclare l'association. Nous voulons perpétuer sa mémoire en chantant un gospel, symbole de respect, de tolérance, de liberté et de paix.* »

Samedi 30 novembre, à 20h30, à l'église Sainte-Thérèse, de Poitiers. Tarifs: 8€ et 5€.

MUSIQUE

- Vendredi 22 novembre, à 20h30, « Le Pacific Big Band », à Jaunay-Clan.
- Jeudi 28 novembre, à 21h30, « Back on the Road », au Météo.
- Vendredi 29 novembre, à 19h30, « Les Zamitan chantent Brassens », au Bonheur est dans le thé, à Poitiers.

DANSE

- Jeudi 28 novembre, à 20h30, « A Posto », au centre d'animation de Beaulieu.

CINÉMA

- Vendredi 22 novembre, à 18h, avant-première d'« Oil », réalisé par Isabelle Darmengeat, au Tap-Castille.
- Mercredi 27 novembre, à 18h, projection du documentaire « Charlie is my Darling », à la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers.

ÉVÈNEMENT

- Du mercredi 4 au dimanche 8 décembre, « Le Noël des créateurs », au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

- Mercredi 20 novembre, à 20h45, « Le journal d'Anne Frank », avec Francis Huster, à La Hune de Saint-Benoît.
- Vendredi 22 novembre, à 20h30, « Je n'ai jamais pris l'autobus », à la Maison de la Gibauderie.

EXPOSITIONS

- Jusqu'au 8 décembre, œuvres des adhérents de l'école de dessin-peinture de Montamisé, à la Maison de la Forêt.
- Jusqu'au 31 décembre, art et artisanat à l'Atelier des Quatre-Roues. Du mercredi au vendredi, de 17h à 20h, le samedi de 14h à 20h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 19h.
- Du mardi 3 au vendredi 20 décembre, peintures de Patricia Mornais et Marie-Françoise Robert, à la Galerie Rivaud.

► **chronique**

► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Retour sur l'affaire du bijoutier niçois



En partenariat avec le site Internet hoaxbuster.com, le « 7 » vous propose une chronique mensuelle sur les canulars du web. Cette semaine, le soutien « spontané » au bijoutier niçois, décortiqué par les experts du site.

À moins d'être un ermite, difficile d'être passé à côté du buzz provoqué par la pétition diffusée sur Facebook, en faveur du bijoutier niçois, interpellé après avoir tué l'un de ses agresseurs qui s'enfuyait. C'était le 11 septembre et, trois jours plus tard, la page Facebook de soutien à Stephan Turk dépassait déjà le million de fans (1,657 million aujourd'hui). L'équipe d'Hoaxbuster a voulu en savoir plus sur ce mouvement qu'on présentait comme spontané.

Au premier coup d'œil, ils se sont aperçus que la page était anonyme. Ce qui les a davantage intrigués, c'est la rapidité fulgurante avec laquelle les internautes l'ont « likée ». Étonnant lorsqu'on sait que la page en hommage à Jacques Blondel -mort à Marignane en tentant d'arrêter des braqueurs un mois avant le bijoutier- n'a

connu qu'un engouement limité (2 214 likes en tout). D'un strict point de vue objectif, ce comportement de masse semble irrationnel. D'autant de 80% du premier million de « likers » proviennent de l'étranger, selon le site socialbankers.

Enfin, c'est ce que l'on croyait jusqu'à ce que les spécialistes de krds.fr ne fassent la démonstration que ces chiffres n'étaient pas bons. Après analyse, il semble que 5,7% des abonnés français à Facebook aient « aimé » la page de soutien au bijoutier niçois. Pour l'équipe d'Hoaxbuster, il reste absolument incroyable qu'un abonné à Facebook sur vingt ait été capable de « liker » une page sans aucun discernement, en suivant aveuglément les autres par effet de masse.

Il existe cependant une explication rationnelle à cet engouement irrationnel, démontrée par le journaliste Guy Birenbaum : le rôle des mouvances d'extrême droite dans la propagation éclair de cette fan page. Ce sont elles qui ont initié le mouvement et l'ont monté en épingle. La couverture médiatique qui a suivi, entre le 13 et le 14 septembre, a ensuite fait le reste. Il ne faut pas se leurrer, le like sur Facebook est devenu un véritable outil de propagande massive. Méfiance donc...

Christelle Chollet

" Avant j'étais l'Empiafée, mais ça...c'était avant ! "

Écrit et mis en scène par Rémy Caccia

500 000 spectateurs ont craqué pour son premier spectacle et aussi un peu pour son short ! Christelle Chollet est donc de retour avec un nouveau short ... On l'a connue jeune trentenaire célibataire, elle nous revient mariée avec un enfant et toujours sa gouaille, son oeil aiguisé et ses vannes hilarantes sur la vie de couple, les tendances, les nouvelles technologies et une invention qui fera date : le mariage à points ! Mais elle est aussi la seule humoriste capable d'enchaîner des stand-up et des tubes revisités à toutes les sauces !

JEUDI 28 NOVEMBRE À 20H45
- salle de la Hune à Saint-Benoît -

Places disponibles, Billetterie ouverte le soir de la représentation à 20h.

Renseignements - Réservations : La Hune 05 49 47 44 53

L'AGENCE ÉVOLUE

Actisens

DEVIENT

SOLUTIONS by actisens

solutionsbyactisens.fr

côté passion ► Florie Doublet – fdoublet@7apoitiers.fr

Fondu de mobs

Au printemps dernier, Alain Ecale a créé l'association « Les Mobs du Poitou ». Il redécouvre ainsi les joies de la mobylette et des sorties en plein air entre copains.

A 45 ans, Alain Ecale retrouve une seconde jeunesse. Le président de l'association « Les Mobs du Poitou » replonge avec enthousiasme dans les années 80. « A cette époque, je roulais jour et nuit en mobylette, se remémore-t-il. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige ! En trois ans, j'ai parcouru près de quarante-deux mille kilomètres. » Au fil du temps, Alain a mis sa passion de côté, préférant se consacrer à ses collections de timbres, de voitures, d'images, de « tout et de rien ». Seulement voilà, la mobylette, c'est comme le vélo... Ça ne s'oublie pas ! En fouillant sur un site de petites annonces, il tombe sur un vieux modèle encore en bon état. « Ça m'a rappelé des souvenirs. Voilà comment j'ai remis



Alain a redécouvert les joies de la mobylette.

le doigt dans l'engrenage. » Depuis, Alain a acheté une vingtaine de mobylettes. Les prix varient entre 100 et 800€, en fonction de la marque, de la série et de la rareté. Sa pièce préférée ? Une 103 HP Peugeot de 1980. « Elle n'a été produite que cette année-là. Le pot d'échappement émet un bruit très très sympa et la vitesse au démarrage est incomparable. Aujourd'hui, elle vaut facilement 1000€... »

Le collectionneur partage sa passion avec une bande de copains. L'association compte aujourd'hui dix-sept adhérents. Ses membres se réunissent régulièrement pour des sorties en pleine nature, dans les campagnes avoisinantes. « On se fait plaisir, tout simplement, affirme Alain. Nous ne cherchons pas à battre des records de vitesse ou à nous comparer les uns aux autres. Notre objectif, c'est de partager un bon moment autour de la mobylette. » Parfois, la nostalgie a du bon...

Contact : lesmobsdupoitou@laposte.net

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Mars va accroître votre pouvoir de séduction. Votre dynamisme reprend le dessus doucement. Vous êtes motivé pour réussir voire prendre des risques.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Essayez de consacrer un peu plus de temps à votre sphère conjugale. Dormez plus et mangez mieux. Au travail, vous aurez l'art et la manière de cultiver les relations intéressantes.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Ne vivez pas dans un climat de doute et de mensonges, mais ouvrez-vous à l'autre. Surveillez votre régime alimentaire et maîtrisez-le. Ne prenez pas de risques trop importants dans votre travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Soit tout s'arrange, soit tout s'écroule, à vous de choisir. Votre résistance nerveuse est quelque peu affaiblie par Neptune. Les astres stimulent votre créativité et vous aident à franchir les étapes.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous ressentez plus que jamais le besoin de stabilité conjugale. Très bonne forme. N'hésitez pas à mettre vos idées en pratique dans le travail, c'est le succès assuré.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous êtes soucieux de faire régner une belle harmonie au sein de votre couple. Le repos est nécessaire car il vous aide à recharger les batteries. La Lune risque de retarder un peu votre essor professionnel.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
N'affublez pas l'autre de tous les maux. Excellent dynamisme et n'oubliez pas de faire du sport. Vos chances de succès dans le travail sont bonnes et vos décisions efficaces.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre vie de couple passe au premier plan. Belle forme et pleine santé. Sur le plan professionnel, vous mènerez votre barque comme bon vous semble.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
C'est le moment de parler sérieusement avec l'être cher. Saturne vous surveille et vous conseille de mener une vie sans excès. Dans votre métier, patience est mère de sûreté.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie à deux sera plutôt animée. Tâchez de vous maîtriser et de mener une vie moins impulsive. Le travail est compliqué, laissez parler votre nature audacieuse.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Belle harmonie au sein des couples. Maux chroniques ou petites infections en prévision. Dans votre travail, faites attention aux malentendus et aux contretemps.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous êtes très proche de votre partenaire. Bonne énergie, mais essayez de vous ménager des moments de calme. Promotion et félicitations dans l'air.

MOTS CROISÉS & SUDOKU

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

6			7	9		2						
				1				8	9			
2		4				6						
3	2		1									
		5						7				
								4		1	3	
				8				9			4	
7	5					4						
			9		2	5						7

Difficile

HORIZONTAL : 1. Apprécie la côte à côte. 2. Cœur de Suisse. Petit cochon. Agent de liaison. 3. Fait les grandes rivières. Engendre le pari. Prit à la bouche. 4. En mode réduit. 5. Petit fromage blanc. Terres de vin. 6. Protège-pied. 7. Légume-racine. Compilés à rebours. 8. A son maître. Ôte le feu. 9. C'est enfantin. Milieu de terrain d'autrefois. Eau qui remonte. 10. N'accordent pas. Donne de la voix. 11. Sur l'enveloppe. Cachera. 12. Quand la feuille est liée à la tige. Sert de support.

VERTICAL : 1. Femmes de massifs. 2. Charognard. C'est l'arme de l'arène. 3. Quatorzième en grec. Château iteuillais. 4. Posé. Repoussent la mise à l'eau. 5. Pratique douteuse. 6. Démonique. 7. Bout de bois. Balte. 8. Réfléchi. L'art du virtuose. 9. Peut donc créer de l'impatience. Papier du DAB. 10. Ira donc les chapeaux de roue. 11. Re-Balte. Partent en cendres. 12. Bombardier espagnol. Mise à l'épreuve du temps.

MODE

La mode futuriste

Alice Vincent est une jeune créatrice de vêtements, passionnée de haute couture et de prêt-à-porter. Elle rêve de devenir styliste ou créatrice de mode.



Cet hiver, l'une des tendances phares des podiums, qui commence à envahir peu à peu nos magasins et garde-robes, est cet engouement prononcé pour une mode qui se réclame futuriste. Même si les créateurs s'inspirent, bien souvent, des costumes tant connus de notre passé, ils s'attellent sans relâche à créer des collections innovantes et contemporaines.

Le futur inspire des créations de vêtements aux lignes épurées et aux motifs graphiques. Les tenues sont sobres, avec une prédominance de tons unis noirs, blancs ou gris. Les motifs qui ornent les tissus sont principalement géométriques ou à effet marbré et forment un tout abstrait, qui habille la silhouette avec classe et élégance.

Pour ce qui est des matières dans lesquelles sont taillés les vêtements de cette tendance futuriste, on retrouve nos classiques indémodables : le cuir, le coton, la laine ou encore le molleton, auxquels ont été ajoutées des touches métallisées, des paillettes et des sequins.

Les défilés de haute couture nous présentent également des créations extravagantes, faites de matériaux modernes, comme l'aluminium, ou différentes sortes de plastique. Ce concept, déjà exploité depuis plusieurs années, trouve cependant tout son sens à une époque où ex-

centricité rime avec modernité. On assiste donc à une évolution dans le modelé du corps et la vision fondamentale du vêtement, reflet à la fois idéologique et philosophique d'une société. L'art de l'habillement n'a pas fini de nous en faire voir. Il semblerait qu'hommes et femmes trouvent, à travers la tendance futuriste actuelle, un large choix de styles, adaptés à tous les goûts.

LA VIE DES PLANTES

Denis Richard, pharmacien, est chef de service à l'hôpital Henri-Laborit et spécialiste des plantes et de leur usage.

Poppy-Day



La commémoration du 11 novembre 1918 le rappelle : le coquelicot témoigne du souvenir de ceux qui tombèrent au champ d'honneur. Proliférant dans le sol bouleversé par les obus, il abondait aux abords des tranchées, mais aussi sur la terre fraîchement retournée des tombes.

Si ses pétales écarlates constituent un évident symbole du sang des soldats, le coquelicot dut sa popularité à un colonel canadien, John Mac Crae (1872-1918). Engagé volontaire, ce chirurgien fut sensible aux corolles lumineuses entourant la croix en bois de la tombe d'un ami mort en 1915. Il lui dédia un poème ménageant une place émouvante à la fleur rouge : Dans les champs des Flandres. Marquée par ce texte, une Américaine, Moina B. Michael (1869-1944), put imposer ce

symbole en mémoire de ses compatriotes tués lors du conflit. La « poppy-lady » inspira une Française, Anna Guérin, qui fit confectionner, dès 1920, des coquelicots de tissu vendus pour aider les orphelins de guerre. Cette action caritative se généralisa dans les pays du Commonwealth, où l'Armistice est connue pour nos Alliés comme le « Poppy-day » : le jour du coquelicot. Et en France ? Nous avons notre bleuet, bien sûr. Ceci est une autre histoire... de fleur.

7 À ÉCOUTER

Cédric Roirand dirige l'agence Du Web dans la Cafetière, société éditrice de la plate-forme de téléchargement Mon Petit Disquaire. Il partage avec vous ses petits plaisirs musicaux...

Un groove doux et furibond

Ibrahim Maalouf nous propose un magnifique album, « Illusions ». L'artiste franco-libanais, qui a glané récemment une seconde Victoire du Jazz, nous livre un opus extrêmement convaincant. Le compositeur aguerri réinvente son jazz, par des trouvailles rythmiques, modernes ou orientales.



Pas loin du funk, du rock voire de l'electro, parfois méditative, la musique d'Ibrahim Maalouf est joliment déroutante. On se laisse porter par les flux du trompettiste, qui marque clairement de son empreinte le jazz depuis le début des années 2000.

croise des influences du folklore oriental avec le groove moderne.

Si vous ne connaissez pas encore le fabuleux quatrième piston du trompettiste, cet opus est une excellente entrée en matière. Mais vous pouvez aussi le voir en concert : le 6 mai à La Rochelle (La Coursive) et le 13 mai à Poitiers (Le Tap).

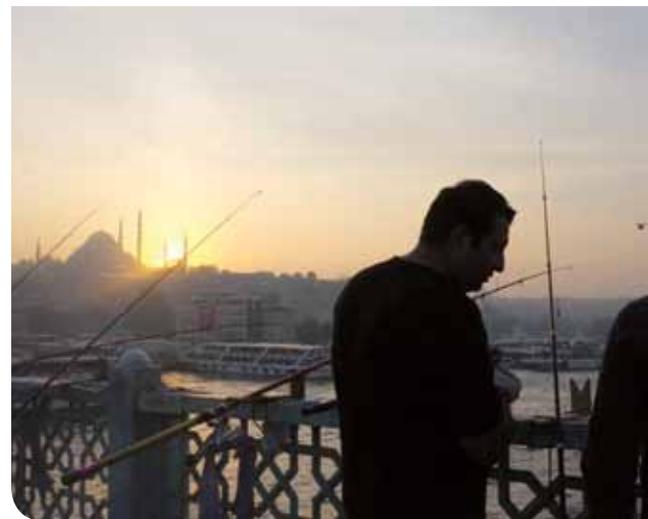
CARNET DE VOYAGE

« Arrivée chaotique à Istanbul »

Nelly est partie en octobre pour un tour du monde. Après l'Europe de l'Est, la voici arrivée en Turquie.

23 octobre 2013, 19h55, Aéroport Atatürk d'Istanbul. Contrôle des passeports. Cela fait maintenant plus d'une heure que je piétine dans la file d'attente. « Tu verras. Dans les aéroports, dans les gares, tu attends tout le temps et ça fait partie du voyage. » Ces paroles d'un ami avant mon départ me reviennent à l'esprit...

Une heure trente plus tard, je saute enfin dans le métro, direction la place Taksim, où je dois retrouver Ferit, un « backpackeur » franco-turc rencontré à Belgrade. Il a décidé de venir vivre en Turquie quelque temps et m'a invitée à partager l'appartement familial. Il est introuvable. Un vendeur ambulancier vient me proposer un çay (thé). Autour de nous, ça parle fort, ça rit, ça chante, ça fume. Supporters de Galatasaray et vendeurs de simit (petits



pains saupoudrés de graines de sésame) se donnent la réplique. Je trouve enfin un réseau wifi. Message : Ferit a trouvé un job de serveur et me donne rendez-vous à l'appartement. Google map - métro - Osmanbey - j'y suis. L'interphone reste muet. Il est bientôt minuit... Vers 1h du matin, toujours

personne à l'horizon. Tant pis, je réveille un voisin et réussis à entrer dans l'immeuble. 3h30. Ferit rentre enfin de son service. Il me trouve endormie sur son palier, enveloppée dans un châle. Excuses, rires, çay, récits de nos aventures, re-çay et me voilà enfin dans un lit douillet pour ma première nuit à Istanbul.

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr



Film d'action de Mikael Hafstrom avec Sylvester Stallone, Arnold Schwarzenegger, Jim Caviezel (1h56).

Schwarzy et Stallone réunis pour le pire

Un spécialiste de l'évasion se fait enfermer dans une prison haute technologie. Un film d'action qui réjouira uniquement les fans du genre.

Ray Breslin est le roi de l'évasion. Ingénieur spécialisé dans la conception de prisons, il est capable de détecter les moindres failles dans les systèmes de sécurité. Son job consiste donc à se faire enfermer... pour mieux s'échapper. Un matin, une société privée le contacte pour tester un tout nouveau complexe high-tech qui a pour vocation d'emprisonner les plus dangereux criminels d'Amérique. Ray accepte... Et tombe dans un piège. Un complot a été monté pour le faire dispa-

raître à jamais. Par qui ? Pourquoi ? Le prisonnier ne peut compter que sur l'aide d'Emil Rottmayer, un co-détenu au passé trouble, pour le découvrir. Ensemble, ils tentent tout pour s'en sortir vivants. Les légendes du film d'action, à savoir Schwarzenegger et Stallone, sont une deuxième fois réunies sur grand écran, après Expendables, pour le meilleur... et surtout le pire. Le spectateur a droit à tous les clichés du genre : voix rauques, regards perçants, gros bras tatoués, crânes rasés et catastrophes tous azimuts. C'est tellement caricatural que ça en devient presque risible. Les dialogues manquent de crédibilité et surtout d'humour. Quant au scénario, il se résume en une ligne : les gentils se battent contre les méchants. On vous laisse deviner qui gagne à la fin...

Ils ont aimé... ou pas



Antonin et Nola, 27 et 20 ans
« On a bien aimé. Les répliques de Sylvester Stallone et d'Arnold Schwarzenegger sont drôles, même si elles ne volent pas haut. C'est sympa de voir ces deux acteurs ensemble. Le duo fonctionne bien. »



Ludovic, 27 ans
« C'est sympa de voir Stallone et Schwarzenegger jouer ensemble. Les répliques sont classiques d'un film d'action. Evidemment, il faut être amateur de ce genre de film, sinon on risque d'être déçus. »



Tanguy, 27 ans
« C'est divertissant, mais sans plus. Le réalisateur se prend trop au sérieux à mon goût. Pour un film de ce genre, ça manque d'humour et de second degré. Certaines répliques sont franchement navrantes... »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film, «Malavita», dès le mercredi 27 novembre, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 19 au lundi 25 novembre inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

La comédie humaine

Par Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Photo : Anna Darcueil

Claire Lasne-Darcueil, 47 ans. Récemment nommée directrice du Conservatoire national d'art dramatique. Se bat quotidiennement pour une plus grande justice sociale. Voue une passion sans faille au théâtre. Et un amour encore plus fort à ses enfants.

L'horloge accrochée au mur du café affiche 16h. L'heure du goûter. Des lycéens débarquent en riant et commandent des jus de fruit. Les hauts-parleurs diffusent une musique dansante. Le murmure des conversations se transforme soudainement en brouhaha. L'endroit n'est pas franchement propice à la confession... Fort heureusement, Claire Lasne-Darcueil est un vrai moulin à paroles. De jolies boucles blondes encadrent son visage aux traits légèrement tirés. La comédienne et metteur en scène n'a sans doute pas eu beaucoup de temps pour se reposer ces dernières semaines. Elle vient d'être nommée à la

tête du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. L'aboutissement de démarches longues et complexes. « Je suis extrêmement honorée. Il n'y a pas de plus belle mission pour quelqu'un qui aime le théâtre. Pour être honnête, j'ai eu du mal à réaliser. Je cherche encore la caméra cachée », assure, dans un sourire, la nouvelle directrice.

LES ENFANTS D'ABORD

Depuis sa prise de fonction, Claire se lève aux premières lueurs du jour pour rejoindre en TGV la capitale. Si sa carrière professionnelle se poursuit à Paris, son cocon familial, lui, reste à Poitiers. « J'ai deux filles de 13 et 14 ans qui sont à l'école, explique-t-elle. Elles passent avant tout. Les enfants sont le sens de la vie... Oh là là, je vais avoir l'air de quelqu'un de vieux jeu. Mais j'assume ! »

Claire Lasne ponctue chacune de ses phrases d'un éclat de rire. Elle ne se prend pas au sérieux. Et surtout, elle cache ses blessures... « J'ai eu beaucoup de chance, tout au long de ma carrière. C'est vrai, je suis une enfant bénie... Mais j'ai payé

un lourd tribut à la vie. » Claire est veuve. Elle a perdu son mari en septembre 2007. Laurent Darcueil a été emporté par un cancer, à l'âge de 55 ans. « Ça, je n'arrive jamais à en parler », souffle-t-elle, une boule dans la gorge.

Ironie du sort, cette athée invétérée a surmonté cette épreuve grâce à Albert Rouet, ancien archevêque de Poitiers. « Il m'a beaucoup accompagnée dans les derniers mois de la vie de Laurent, souligne-t-elle. Grâce à lui, j'ai appris une chose importante : il ne faut pas se plaindre des choses qu'on ne choisit pas. »

Malgré tout le soutien qu'elle reçoit, une « chape de plomb » s'abat sur l'ex-directrice du Centre dramatique Poitou-Charentes. « J'ai co-dirigé cette institution avec Laurent. Ce fut très dur de continuer sans lui. » Jusqu'en 2010, elle tient le coup, bon gré, mal gré. « Ce fut une expérience merveilleuse, tient-

elle à préciser. Pendant douze ans, on a vécu des moments incroyables sous notre chapiteau itinérant. On le posait dans de petits villages de la région et les habitants profitaient enfin de spectacles de qualité. Ça me procurait un sentiment de probité très fort. Mais, comme le chante Birkin, il faut fuir le bonheur avant qu'il ne se sauve. »

UN BESOIN DE JUSTICE

Le chapiteau ferme. Un nouveau chapitre s'ouvre. Claire crée sa propre compagnie et met en scène plusieurs pièces de théâtre. Parallèlement, elle co-dirige la Maison du comédien Maria Casarès, en Charente. « Ce ne fut pas une période facile, financièrement parlant. Mais je préfère manger des pâtes pendant des mois plutôt que de renoncer à mes rêves. »

Aujourd'hui, Claire Lasne se dit heureuse. Elle se sent prête à « veiller sur une école de la République ». « Je veux que tous les

jeunes, quelle que soit l'origine sociale, ethnique ou religieuse, aient les mêmes chances d'intégrer le Conservatoire, assure-t-elle. J'ai toujours formulé le vœu que chacun d'entre nous puisse aller au bout de ses envies. Quelque chose qui n'est pas accessible au plus grand nombre n'a, pour moi, aucune valeur. » Ce besoin de justice sociale a pris racine dès l'enfance, la Parisienne d'origine grandissant avec ses quatre frères et sœurs entre Barbès et Pigalle, des quartiers populaires de la Ville-Lumière. « Je ne suis pas une femme de droite, c'est certain. Les valeurs morales de la gauche sont profondément ancrées en moi. » D'ailleurs, elle regrette que Poitiers soit « si blanche ». « Ça me paraît bizarre... Régulièrement, je vais aux Couronneries pour « prendre l'air ». »

L'horloge accrochée au mur du café affiche 17h15. L'heure pour Claire Lasne-Darcueil de « retrouver les siens ». Ses deux filles l'attendent. La directrice du Conservatoire national supérieur d'art dramatique enchaîne sur son autre job à plein temps... Le plus beau !

QUELQUE CHOSE QUI N'EST PAS ACCESSIBLE AU PLUS GRAND NOMBRE N'A, POUR MOI, AUCUNE VALEUR.

VOLVO V40



À PARTIR DE **199€/mois***

LLD sur 48 mois
60 000 km
du 15/09/2013 au 31/12/2013

- 3,4 L/100 km et 88g de CO₂/km
- Airbag piéton en première mondiale

- Système anti-collision City Safety
- Limiteur de vitesse

- Climatisation semi-automatique
- Jantes alliage 16"

volvocars.fr

* Exemple de Location Longue Durée sur 48 mois et 60 000 km pour une VOLVO V40 D2 Kinetic neuve : un premier loyer de 4 690€ suivi de 47 loyers mensuels de 199€ TTC (hors assurances facultatives et prestations). Offre réservée aux particuliers, valable du 15/09/2013 au 31/12/2013 sous réserve d'acceptation du dossier par Volvo Automobiles Finance, département de CGL, Compagnie Générale de Location d'Équipements, SA au capital de 58 606 156€ - 69, avenue de Flandre 59708 Maroq-en-Baroeul Cedex - SIREN 303 236 186 - RCS Lille Métropole. Modèle présenté : VOLVO V40 D3 150ch BMB Momentum à partir de 354€/mois dont un premier loyer de 6 300€ avec options peinture métallisée, jantes alliage Artio 19", toit panoramique, phares directionnels actifs double Xénon ABL, assistance de stationnement semi-automatique et pack Aide à la conduite. Gamme VOLVO V40 : consommation Euromix (l/100 km) : 3,4/8,1 - CO₂ rejeté (g/km) : 88/189.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - 05 49 37 29 15 - volvo@cachetgiraud.fr